

CONFÉRENCE MÉDIAS & ACTUALITÉ SOCIALE ET SYNDICALE

6 MAI
2025
17H À 20H

AMPHITHÉÂTRE JEAN CARBONNIER, RUE SAINTE-OPPORTUNE - POITIERS

CE DÉBAT SERA ANIMÉ PAR

Laurence Montel
historienne et maître
de conférence au Criham

Catherine Leclercq
maître de conférence
de sociologie au Gresco

AVEC LA PARTICIPATION DE

Patrick le Hyaric
ancien directeur de *L'Humanité*

Isabel Hirsch
journaliste à France 3, SNJ-CGT

Philippe Bonnet
journaliste à *La Nouvelle République*
et *Centre Presse*

Nils Solari
journaliste indépendant,
association "Acrimed"

Padu
youtubeur, cofondateur
de l'association "La Brèche"

UNE EXPOSITION SUR
120 ANS D'ARTICLES
DE LA PRESSE
DÉPARTEMENTALE
SERA AUSSI VISIBLE
DANS L'AMPHITHÉÂTRE

Une conférence Médias & actualités sociale et syndicale

S'informer, suivre l'actualité, apprendre à connaître ce qui se passe dans sa ville, sa région, son pays et plus largement dans le monde, est devenu, pratiquement, un impératif de la société et de notre vie quotidienne.

Mais s'informer comment ?

S'informer pourquoi ?

De la gazette et journal papier aux outils de communication de notre époque, les moyens de véhiculer l'information se sont diversifiés, multipliés à l'envie depuis Internet. D'un quotidien, l'info est devenue permanente, en direct, omniprésente voire parfois envahissante, donc dérangement dans ce sens. L'individu n'est plus seulement récepteur d'informations mais aussi émetteur de contenus avec toutes les dérives que cela peut induire.

Mais ce pluralisme informationnel et médiatique s'accompagne le plus souvent d'une uniformisation mais aussi d'un formatage de l'information pour capter l'attention, la retenir et maintenir une audience, sans pour autant développer la connaissance, étendre l'esprit critique et participer ainsi au débat démocratique.

Accumuler l'information, passer d'une info à l'autre sans approfondissement, mais au final rester consommateur et spectateur sujet aussi aux fake news, est-ce aider le citoyen à tenir sa place dans la société ?

Recourir au sensationnel, à l'émotion du moment, à la réaction plus qu'à l'analyse et à la réflexion, ce n'est pas, non plus, participer à la construction citoyenne. Pour autant, les médias de masse étant entre les mains de grands groupes industriels à vocation de profits et d'influence n'ont pas cette déontologie, ni cette vocation.

Dans une société qui se veut libre et démocratique, il importe de susciter le débat, d'aider à construire les outils afin que le citoyen puisse faire preuve d'esprit critique face au flot d'informations qu'il reçoit et ainsi faire la part des choses, se forger sa propre opinion.

Et le social ? Et le syndical ?

Les acteurs des activités sociales et syndicales ont toujours eu besoin de communiquer afin de faire connaître leur existence.

C'est aussi leur objectif de valoriser les événements dont ils sont à l'initiative, événements qu'ils souhaitent partager, en y associant le plus grand nombre bien sûr. Certes, c'est aussi vieux que le syndicalisme, mais on ne parle pas des mêmes moyens et enjeux de communication à toutes les époques.

Mais voilà, la sphère médiatique n'aime pas trop le "commun", quoi qu'elle en dise. Le social, comme le militantisme d'ailleurs, n'ont ainsi pas forcément bonne presse. Ils ont été ringardisés à l'inverse d'un individualisme en affinité avec l'idéologie dominante. L'ordinaire ne fait pas vraiment vendre, alors aborder le quotidien des gens, le vécu en dehors des périodes de grandes crises (Gilets jaunes et Covid, entre autres), le fait syndical, n'entrent pas dans la priorité des acteurs médiatiques. Et dans les faits, le social est largement supplanté par l'économique qui, lui, dicte sa loi et ses priorités.

Autre constat : la presse militante disparaît de l'offre médiatique au profit du généraliste, amenuisant l'espace de l'expression sociale et syndicale, à l'image d'ailleurs du politique.

Ce sont toutes ces questions que nous soumettons au débat lors de cette conférence du 6 mai qui consacra un temps conséquent aux échanges entre les

intervenants et la salle.

Les intervenants lors de la table ronde de la conférence

La table ronde dédiée au thème de la conférence réunira des intervenants d'horizons divers.

- ✓ Bien entendu et en premier lieu, les médias régionaux traditionnels de la presse écrite. **La Nouvelle République du Centre-Ouest** et **Centre Presse**, titres issus de la Libération, en 1944, qu'il n'est plus besoin de décrire, médias de notre quotidien, représentés par **Philippe Bonnet**, journaliste.
- ✓ La presse audiovisuelle, avec **Isabel Hirsch**, représentante du SNJ - CGT à **France 3**.
- ✓ La presse nationale avec **Patrick Le Hyaric**, président du groupe **l'Humanité**, de 2000 à 2019, président de l'association pour le pluralisme de la Presse mais aussi toujours présent et engagé dans l'actualité au travers de son blog.
- ✓ **ACRIMED**, observatoire des médias né du mouvement social de 1995, dans la foulée de l'Appel à la solidarité avec les grévistes, Acrimed cherche à mettre en commun savoirs professionnels, savoirs théoriques et savoirs militants au service d'une critique indépendante, radicale et intransigeante. **Nils Solari**, journaliste indépendant, formateur, membre d'ACRIMED.
- ✓ **La Brèche**, association militante spécialisée en médias numériques, représentée par "**Padu**" qui a décidé d'investir les canaux de diffusion numériques – Twitch, Twitter, YouTube – pour y porter une critique progressiste de l'actualité.

Avec d'autres, il alimente la chaîne PaduTeam
(<https://youtube.com/@paduteam?si=fDsN9Wf1odLD1fUb>)

en fonction de l'actualité, ou avec des formats de fond sur des sujets de formation. Ce travail a été le point de départ d'une dynamique collective qui a donné naissance à *La Brèche*, une association regroupant plusieurs canaux militants, notamment ceux de la militante féministe marxiste Dr Zoé, et la revue en ligne *Positions Revue*.

- ✓ **L'Université**, **Catherine Leclercq** est enseignante-chercheuse en sociologie à l'Université de Poitiers, rattachée au GRESCO (Groupe de Recherches Sociologiques sur les Sociétés Contemporaines) et associée au CRAPUL (Centre de Recherches sur l'Action Politique de l'Université de Lausanne). Ses travaux portent principalement sur le militantisme, les institutions politiques, les classes sociales et le champ académique. Elle donne un cours en troisième année de licence sur la sociologie des médias.

Et, bien sûr, la contribution et les interventions des participants à cette conférence permettront de compléter et d'enrichir un débat que nous souhaitons ouvert mais aussi fructueux.

L'IHS CGT de la Vienne est une association créée en 1982 faisant partie du réseau des instituts territoriaux et professionnels d'histoire sociale de la Confédération Générale du Travail (CGT). Il a pour but de participer à la sauvegarde, à la préservation et à la valorisation des archives des syndicats et organisations CGT du département de la Vienne.

Archives dispersées, souvent détruites malheureusement de par les événements et une certaine indifférence. La presse locale et départementale nous donne l'occasion de constituer comme un "journal de bord" - certes parcellaire et souvent partisan - de la vie sociale, syndicale, économique de notre département. C'est cette recherche qui aboutit à la création d'une base de données reprenant près de 16.000 articles sur la période 1874 – 1995, qui est présentée par quelques extraits et reprise dans "120 ans d'articles de presse départementale", visible à l'entrée de l'amphithéâtre.



LA MANIFESTATION DES ÉTUDIANTS

Les étudiants de l'Université ont tenu depuis dimanche matin, à 10 heures, une manifestation pour protester contre la loi de la Sécurité Sociale, mais qui leur a permis de faire de nombreuses rencontres.

Outrant leurs déclarations politiques, les étudiants ont tenu devant eux-mêmes dans les facultés, quelques obligations de travail (carnet de registre et carnet d'identité) en vue de leur faire grand affluence de cadres.

Le préfet de la Haute-Vienne, ainsi que son bureau, ont été reçus par les étudiants.

Puis le cortège a défilé. Devant le marché les drapeaux de l'Union polonoise ont été hissés et les drapeaux de la République Française ont été hissés à la hauteur de la boutique de la papeterie militaire. Devant le hall de la gare de la gare, les étudiants ont défilé.

Enfin, après la manifestation, les étudiants ont tenu à la gare de la gare, les étudiants ont défilé. Devant le hall de la gare de la gare, les étudiants ont défilé.

Photo - L'Echo de la Vienne - 7 Juillet 1931



BIBENDUM À USAGE RÉSERVÉ

Le tribunal condamne le comité d'établissement de Michelin - Pontier à lui verser immédiatement la somme de 100 francs. Le tribunal condamne le comité d'établissement de Michelin - Pontier à lui verser immédiatement la somme de 100 francs.

Le tribunal condamne le comité d'établissement de Michelin - Pontier à lui verser immédiatement la somme de 100 francs.

Le tribunal condamne le comité d'établissement de Michelin - Pontier à lui verser immédiatement la somme de 100 francs.

Le tribunal condamne le comité d'établissement de Michelin - Pontier à lui verser immédiatement la somme de 100 francs.

Le tribunal condamne le comité d'établissement de Michelin - Pontier à lui verser immédiatement la somme de 100 francs.

Photo - La Nouvelle République de Centre-Ouest - 17 Janvier 1934

Bureau de Presse - Institut CGT d'Histoire Sociale de la Vienne - IHS CGT 86

Bureau de Presse - Institut CGT d'Histoire Sociale de la Vienne - IHS CGT 86



120 ANS D'HISTOIRE POTTEVINE SONT RATTACHÉS À L'USINE À GAZ

Dépassant la vallée, elle faisait partie du district. Devant le haut et solide mur qui surplombe le boulevard François-Mitterrand, une usine imposante. C'est l'usine à gaz de la Vallée de la Vienne. Elle a été construite dans une vallée de vallées, au pied des collines de la Vallée de la Vienne. Elle a été construite dans une vallée de vallées, au pied des collines de la Vallée de la Vienne.

Le 18 mai 1874, la Vallée de la Vienne a été créée. Elle a été créée dans une vallée de vallées, au pied des collines de la Vallée de la Vienne.

Le 18 mai 1874, la Vallée de la Vienne a été créée. Elle a été créée dans une vallée de vallées, au pied des collines de la Vallée de la Vienne.

Le 18 mai 1874, la Vallée de la Vienne a été créée. Elle a été créée dans une vallée de vallées, au pied des collines de la Vallée de la Vienne.

Le 18 mai 1874, la Vallée de la Vienne a été créée. Elle a été créée dans une vallée de vallées, au pied des collines de la Vallée de la Vienne.

Photo - Centre Presse - 6 Septembre 1966

Bureau de Presse - Institut CGT d'Histoire Sociale de la Vienne - IHS CGT 86



Photo - Nouvelle République de Centre-Ouest

DERNIER TOUR DE DEMANVILLE

Depuis hier, il y a plus de passage à niveau qu'il y a de trains. La Vienne 2131 à Vienne en France.

Il faut attendre dans les bureaux de passage à niveau, il y a plus de trains que de passages à niveau.

Le passage à niveau est un problème de la Vienne. Il faut attendre dans les bureaux de passage à niveau, il y a plus de trains que de passages à niveau.

Le passage à niveau est un problème de la Vienne. Il faut attendre dans les bureaux de passage à niveau, il y a plus de trains que de passages à niveau.

Le passage à niveau est un problème de la Vienne. Il faut attendre dans les bureaux de passage à niveau, il y a plus de trains que de passages à niveau.

Le passage à niveau est un problème de la Vienne. Il faut attendre dans les bureaux de passage à niveau, il y a plus de trains que de passages à niveau.

Le passage à niveau est un problème de la Vienne. Il faut attendre dans les bureaux de passage à niveau, il y a plus de trains que de passages à niveau.

Le passage à niveau est un problème de la Vienne. Il faut attendre dans les bureaux de passage à niveau, il y a plus de trains que de passages à niveau.

Photo - La Nouvelle République de Centre-Ouest - 10 Juin 1950

Bureau de Presse - Institut CGT d'Histoire Sociale de la Vienne - IHS CGT 86